31 OCTOBRE

Mémoire des saints apôtres Stachys, Apelle, Amplias, Urbain, Aristobule et Narcisse ; et du saint martyr Epimaque.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Votre message de salut, glorieux Apôtres du Seigneur, / a retenti par toute la terre, / faisant luire la grâce en tous les cœurs / et dissipant les ténèbres de l'erreur ; // intercédez pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

Stachys, le bienheureux prédicateur et apôtre du Christ, / avec Apelle, Aristobule et Urbain, Amplias et Narcisse le divin, / prêchant la très-sainte Trinité, / illuminèrent les nations pour les sauver de l'esclavage ; // et nous fidèles, disons-les bienheureux.

Luminaires étincelants, colonnes de l'Eglise, / vases très-purs de Jésus Christ / ayant reçu par la foi tout l'éclat de l'Esprit, / cieux illustres proclamant la gloire de Dieu, // intercédez auprès de lui pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

*

Ayant désiré les beautés célestes, / tu ne tins pas compte de la gloire éphémère d'ici-bas ; / mais, ayant vécu tel un Ange dans la chair, / comme un incorporel tu supportas patiemment les multiples châtiments que t'infligèrent les bourreaux, // glorieux Martyr Epimaque.

Toi qui exultes dans les demeures du ciel / et jouis de la gloire du Maître de l'univers, / Epimaque trois-fois-heureux, / intercède auprès de lui pour nous qui vénérons ta mémoire, / afin qu'avec les Anges nous puissions savourer // les délices éternelles et l'allégresse sans fin.

Saint martyr Epimaque, / tu t'es montré comme un luminaire étincelant / à ceux que retenaient jadis les ténèbres de l'ignorance, / et tu les as éclairés de tes saints conseils ; / puis, ayant lutté selon les règles pour le Christ, // tu as reçu la couronne des vainqueurs.

Gloire... Et maintenant... ***Théotokion***

Ô Vierge Mère de Dieu, / procure-moi la conversion de ma vie, / fais-moi passer de la recherche du plaisir à l'absence de passions / et l'ineffable réconciliation avec Dieu, // accorde à mon âme de verser en abondance les douces larmes du repentir.

Stavrothéotokion

Ton Fils, ô Mère de Dieu, / a bien voulu souffrir pour nous / pour accorder au genre humain, / par sa Passion, la condition impassible ; / prie-le donc, ô Vierge toute-digne de nos chants, // de m'arracher pour toujours aux passions de l'âme et du corps.

Apostiches de l'Octoèque.

Tropaire, t. 3

Ô saints Apôtres du Seigneur, / intercédez auprès du Dieu de miséricorde, // pour qu'il accorde à nos âmes la rémission de nos péchés.

t. 4

Ton martyr Épimaque, Seigneur, pour ses souffrances, / a reçu de Toi, notre Dieu, une couronne incorruptible, / animé de ta force, il a terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'arrogance des démons. // Par ses prières, sauve nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***un canon de l'Octoèque****, puis ces deux canons des Saints ;* ***celui des Apôtres*** *(t.1) a pour acrostiche :* Je célèbre avec foi les serviteurs de Dieu. Joseph ; *et* ***celui du Martyr*** *(t.4) est signé* Joseph *dans la 9e ode.*

Ode 1, t. 1

« Ta droite victorieuse, ô Immortel, / a été glorifiée dans sa force comme il convient à Dieu ; / toute puissante, elle a anéanti les ennemis // et pour Israël a transformé les abîmes en une voie nouvelle. »

Ceux qui vénèrent avec foi et célèbrent allégrement votre sainte mémoire, divins Apôtres, délivrez-les des passions ténébreuses et faites qu'ils prennent part à la joie éternelle.

Bienheureux Apôtres, ayant suivi les traces du Christ qui par amour s'est incarné, vous avez obéi à ses préceptes divins et vous avez guidé tous les égarés vers la foi.

Fidèles réunis, disons tous bienheureux, comme il convient, Stachys et le sage Amplias, Apelle et Narcisse, Aristobule et Urbain, ces disciples du Christ.

La montagne éminente de Dieu, l'arche de sa sainteté, la table, l'urne d'or où la manne est conservée, le palais très-pur du Seigneur, celle qui parmi les femmes est bénie, disons-la bienheureuse.

t. 4

« Je te chante, Seigneur mon Dieu, / car tu as délivré ton peuple de la servitude des Egyptiens ; / tu as jeté à l'eau les chars de Pharaon // et tu as fait sombrer ses puissantes armées. »

Intercède pour que soient illuminés par la lumière divine ceux qui célèbrent ta lumineuse et sainte festivité, Epimaque, martyr bienheureux.

Tu marchas avec joie vers les supplices sans redouter l'audace des bourreaux ; jubile désormais, Bienheureux, ravi par l'amour de ton Créateur.

Tu comparus devant le tribunal, victorieux Athlète, protégé par l'armure complète de la Croix et magnifiant avec courage le Seigneur.

Je te chante, Seigneur mon Dieu, car sans semence et d'un sein virginal tu es né pour le salut de tous les hommes, en ta miséricorde infinie.

Ode 3, t. 1

« Toi seul Tu connais la faiblesse de la nature humaine, / et plein de miséricorde Tu l'as revêtue ; / affermis-moi par la puissance d'en haut / afin que je crie vers Toi : / Saint est le temple vivant de ta gloire ineffable, // ô Ami des hommes. »

Tel un épi portant beaucoup de fruits, grâce à la parole de la connaissance divine, bienheureux Stachys, tu as nourri ceux qu'épuisait la pénurie de la foi et tu leur as permis de communier au suprême aliment, par la puissance de l'Esprit.

Te servant habilement de ta langue comme d'un filet, apôtre Narcisse, tu retiras du gouffre de l'erreur et tu offris ta divine pêche à celui qui est venu sauver les égarés, le Roi, le Maître de la création.

Comme un astre issu de l'Orient, bienheureux Aristobule, tu gagnas dans ta course les cités de la Bretagne, où tu prêchas l'évangile du Christ, et dans la grâce tu illuminas tous ceux qui ont reçu ta parole avec foi.

La chambre lumineuse du Christ et son trône élevé, c'est la Mère de Dieu immaculée ; car le seul qui reposa sur toi nous a libérés de nos fardeaux et a préparé le repos à venir pour ceux qui en sont dignes.

t. 4

« L'arc des puissants a perdu de sa vigueur / et les faibles ont noué la puissance à leurs reins ; // c'est pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur. »

Il a détruit l'audace des impies en mettant sa gloire dans l’armure de la Croix, celui qui remporta couronnes et trophées, Epimaque, le Témoin du Christ.

Méprisant la gloire qui ne dure qu'un moment et te dépouillant pour le combat, martyr Epimaque, tu exultais en vaillant soldat du Christ.

Tu livras ton corps aux supplices et gardas ton âme en sûreté, lorsque tu t'offris toi-même au Maître en sacrifice immaculé, saint Martyr.

Réjouis-toi, ô Mère inépousée qui logeas dans ton sein Dieu le Verbe et le mis au monde dans la chair comme Dieu et homme à la fois.

Cathisme, t. 1

Par toute la terre a retenti votre message, en vérité : / illustres Apôtres qui avez vu le Seigneur, / Stachys, Apelle et Amplias, Narcisse, Aristobule et Urbain, // pour nous sans cesse priez le Sauveur.

Gloire, t. 4

Resplendissant de lumière divine, / par tes sanglants combats tu réduisis les ténèbres des sans-Dieu ; / c'est pourquoi, célébrant avec foi ta mémoire sainte et lumineuse, / saint Martyr Epimaque, // tous nous te demandons de recevoir la miséricorde divine.

Et maintenant... *Théotokion*

Vierge pure, immaculée, toi la seule inépousée / qui mis au monde et dans le temps le Fils intemporel, le Verbe de Dieu, / supplie-le avec les Patriarches, les Martyrs, / les Prophètes, les Moines et tous les Saints // de nous accorder le pardon et la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, / un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu : // intercède sans cesse auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Ode 4, t. 1

« Habacuc dans une vision prophétique / te voit telle une montagne ombragée par la grâce divine ; / il proclame que de toi sortira le Saint d'Israël, // pour nous sauver et nous renouveler. »

Le Soleil de justice qui a brillé sur terre vous envoya comme des rayons mystiques, Stachys, Apelle et Amplias, Narcisse, Aristobule et Urbain, pour illuminer ceux qui gisaient dans les ténèbres.

Fortifié par la puissance de l'Esprit divin, tu as transformé les habitants d'Odessos[1] en fils de lumière, saint apôtre Amplias, en accomplissant des miracles étonnants et chassant les phalanges des démons.

Toi qu'emplissaient les flots divins, bienheureux Urbain, tu as couru comme un fleuve de salut chassant les flots amers et pollués, et dans la grâce abreuvant l'ensemble des croyants.

Tu t'es montrée supérieure aux Anges, ô Souveraine ; celui qu'ils craignent, en effet, tu fus inexplicablement digne de l'abriter dans ton sein, et dans tes mains tu as porté comme un enfant celui qui transcende les jours et les ans.

t. 4

« Ô Christ, ta gloire a couvert les cieux et rempli l'univers, / c'est pourquoi sans cesse nous chantons : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

N'ayant cure de l'impiété des sans-Dieu, l'illustre Epimaque s'avança avec courage vers les combats en s'écriant : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Fortifié par l'espérance des biens futurs, Epimaque, avec courage tu méprisas les douleurs en t'écriant : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Méprisant l'éclat des choses d'ici-bas, par sa mort l'admirable Epimaque hérita le royaume d'en-haut en rendant gloire au Dieu vivant.

Toi qui surpasses en dignité les Chérubins et qui as tenu dans tes bras le Dieu porteur de notre chair, réjouis-toi, Mère de Dieu inépousée.

[1] Odessos ou Odyssoupolis, ville de l'ancienne Mésie, sur la mer Noire.

Ode 5, t. 1

« Tu as illuminé, ô Christ, les confins du monde entier par l'éclat de ton avènement / et Tu les as éclairés par ta croix ; / illumine par la lumière de ta connaissance // les cœurs de ceux qui Te chantent dans la vraie foi. »

Les brebis immaculées du bon Pasteur furent expressément envoyées par lui au milieu des loups pour les apprivoiser et les faire entrer, par la foi, dans son bercail mystique.

Le sublime André a fait de toi l'évêque de Byzance pour y former les croyants, saint évêque Stachys, et par la grâce divine les guider vers les havres de paix.

La sainte Eglise d'Héraclée te posséda comme pierre d'angle et pierre de grand prix, bienheureux Apelle, toi qui l'as affermie par la parole de vérité ; aussi est-il juste que nous te chantions.

Tu as ineffablement conçu le Verbe, et tu as enfanté celui que le Père a engendré de son sein avant les siècles ; c'est pourquoi nous te disons bienheureuse comme il convient, toi sa Mère, Vierge toute-digne de nos chants.

t. 4

« Seigneur, envoie sur nous ton illumination, / délivre-nous des ténèbres du péché ; // du ciel, en ta bonté, accorde-nous ta paix. »

Dans la grâce, protégé par l'arme de la Croix, le Martyr disait aux impies : Ni le glaive ni le feu ne me sépareront de l'amour du Christ.

Se tenant devant le tribunal, l'illustre Epimaque a déclaré aux iniques, de façon hardie : Que périssent misérablement les dieux qui n'ont créé ni la terre ni le ciel !

Sous l'inspiration divine, le vaillant lutteur Epimaque a prêché à ceux qui l'ignoraient, en une seule nature, la Trinité : Père, Fils et saint Esprit.

Vierge pure, qui pourrait conter le mode ineffable et prodigieux de ton enfantement, car tu as ineffablement porté dans la chair celui qui par nature est notre Dieu ?

Ode 6, t. 1

« Les profondeurs de l'abîme nous entourent / et il n'est personne pour nous délivrer ; / nous sommes comptés comme brebis à égorger. / Sauve ton peuple, ô notre Dieu, / car Tu es la force des faibles // et Celui qui les relève. »

Agitant les ondes des nations par vos chevauchées divines, vous avez tiré des flots amers ceux qui jadis y suffoquaient, bienheureux Apôtres, et, les ayant sauvés, vous les avez menés au Rédempteur.

Bienheureux Narcissse, tu prêchas le Dieu qui veut la miséricorde et libéras de l'erreur les âmes des impies, toi qui présidas l'Eglise des Athéniens, cultivant la foi dans ton splendide jardin.

L'apôtre Urbain, faisant jaillir sa parole tel un cours de vie et le pouvoir des guérisons, entraîna les peuples vers l'illumination de la grâce divine, en imitateur du Dieu fait chair qui a sauvé le monde entier.

Nous te chantons, nous les condamnés de jadis, qui grâce à toi avons été justifiés au point de nous unir aux Serviteurs immatériels et de mériter le Paradis, Pleine de grâce, bénie entre toutes les femmes.

t. 4

« Préfigurant ta sépulture de trois jours, / le prophète Jonas s'écria du sein de la baleine : // Délivre-moi de la corruption, Jésus, Roi des puissances. »

Epimaque a renversé l'idolâtrie par la puissance de notre Dieu qui fut crucifié dans sa chair, et il a reçu de lui la couronne de gloire en vérité.

Epimaque abandonna le monde et tout ce qui lui appartient, avec courage il a livré son corps aux châtiments pour le Seigneur ; avec les victorieux Martyrs il exulte désormais.

Ayant pris sa part de la Passion du Christ notre Dieu crucifié en sa chair, par sa puissance Epimaque, son imitateur, participe également à sa gloire divine.

Epouse et Mère de Dieu, implore pour tes serviteurs celui qui a pris chair en toi ; car tu es la seule protectrice des croyants.

Kondakion, t. 2

Courant aux quatre coins du monde habité, / bienheureux Apôtres du Christ, / vous avez semé la parole, la connaissance de Dieu ; / et, moissonnant l'épi qui donne cent fois plus, // vous l'avez porté au Roi de l'univers.

Ikos. Acclamons comme un jour de salut la mémoire des Apôtres et disons-les bienheureux : elle brille sur tout l'univers comme un soleil, dissipant toute brume sous ses rayons lumineux, pour éclairer ceux qui la célèbrent avec amour et qui la glorifient avec foi ; aussi, empressons-nous d'accourir pour les chanter en disant : délivrez-nous de tout danger, bienheureux Apôtres du Christ.

Synaxaire

Le 31 Octobre, mémoire des saints apôtres Stachys, Apelle, Amplias, Urbain, Narcisse et Aristobule, qui furent du nombre des Soixante-dix.

> Comme un épi Stachys, attendant la moisson, / sous la faux de la mort déserte cette vie. / La lyre à quatre cordes ne rend plus de son : / leur âme, quatre apôtres au Seigneur la confient. / Ayant pêché les hommes par l'enseignement, / Aristobule trouve pour prix le royaume. / Six apôtres du Christ dorment différemment, / le trente et un octobre, leur ultime somme.

Ce même jour, mémoire du saint martyr Epimaque.

> Par le glaive Epimaque n'est pas effrayé, / car en Dieu il possède un invincible allié.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Fidèles, nous reconnaissons, ô Mère de Dieu, / que tu es la fournaise immatérielle ; / comme le Très-Haut a sauvé les trois adolescents, / dans tes entrailles Il a renouvelé l'humanité entière, / Lui le Dieu de nos pères // qui est loué et glorifié. »

Délivrés des tentations de l'ennemi vous éprouvant par la patience, glorieux Apôtres, sous vos ondées mystiques vous avez éteint la flamme de l'erreur et vous êtes mis à chanter le Dieu de nos Pères qui est loué et glorifié.

Bienheureux Aristobule, tu appris à tes disciples à donner manifestement les avis les plus parfaits, toi qui pour t'instruire avais eu la Sagesse hypostasiée, le Dieu de nos Pères qui est loué et glorifié.

L'assemblée sainte des croyants, de leurs très-saintes voix, te dit bienheureux, Apelle, car angélique fut ta vie et bienheureuse ta fin, toi qui sans cesse chantais le Dieu de nos Pères qui est loué et glorifié.

Délivre-nous des tentations, de l'affliction, de tout malheur, des incursions barbares, Epouse de Dieu, Souveraine chantée par-dessus tout, afin que nous puissions te glorifier, toi et le Fils né de toi, le Dieu de nos Pères qui est loué et glorifié.

t. 4

« Jadis à Babylone les enfants d'Abraham foulèrent aux pieds la flamme de la fournaise / en clamant dans leurs chants : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Foulant vaillamment aux pieds aussi bien le feu que l'erreur, l'illustre Epimaque chantait pour celui qui fut crucifié : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ni la flamme ne l'effraya, ni les fauves rugissants ni toutes sortes de tourments, mais Epimaque chantait : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Patient dans les épreuves, le Martyr n'accorda nul honneur aux divinités sans vie, mais avec foi il s'écria : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu fus préfigurée par le buisson non consumé et la fournaise qui fit sourdre la rosée, Mère vierge, pure et bénie qui mis au monde ineffablement le Dieu incarné.

Ode 8, t. 1

« Dans la fournaise, comme dans un creuset, / les enfants d'Israël brillaient plus éclatants que l'or, de la beauté de leur piété. / Ils disaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Témoins oculaires de notre Dieu, en ce monde vous en avez été les éclairs enflammant l'erreur et transformant en fils du jour ceux qui chantaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Avec l'agréable sel de tes enseignements, Amplias, tu as purifié la pourriture de l'erreur ; aussi, te vénérant, nous psalmodions : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Célébrons l'illustre Stachys, Narcisse, Apelle et Amplias, le très-sage Aristobule et Urbain, et chantons avec foi : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Vierge pure et tout-immaculée, sachant que tu es le refuge, le rempart, l'échelle conduisant le genre humain vers la hauteur du ciel, nous chantons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

t. 4

« Le Christ notre Dieu, qui fut cloué sur cette croix / dont il fit pour nous un instrument de salut, // jeunes gens, exaltez-le dans tous les siècles. »

En tes membres, saint Martyr, représentant la Passion divine, tu as supporté vaillamment l'épreuve des multiples châtiments, tout en prêchant le Christ notre Dieu.

Tes peines ruisselantes ont fait couler la douceur de la piété divine qui ôte l'amertume de l'erreur ; aussi tu glorifies le Christ dans les siècles.

Avec courage tu as affronté toutes sortes de tourments, bienheureux Epimaque, et tu jubilais en chantant : Exaltez le Christ notre Dieu dans les siècles.

Toi qui enfantas le Christ Sauveur en lui conférant notre ressemblance, Vierge pure et bénie, sauve-moi pour que je puisse te louer et te dire bienheureuse en tout temps.

Ode 9, t. 1

« L'image de ton enfantement très pur / était figurée par le Buisson ardent qui ne se consumait pas ; / et maintenant nous te prions / d'éteindre la fournaise ardente de nos tentations, / afin que sans cesse nous te magnifiions, // ô Mère de Dieu. »

Afin que la terre entière, qui était remplie par l'erreur de l'ennemi et pleine de la ténébreuse absence-de-Dieu, fût illuminée à la lumière de ta connaissance, Seigneur compatissant, tu lui envoyas tes Apôtres comme rayons de salut.

Glorieux Stachys, saint prédicateur, toi qui en portais déjà le nom, tu fus vraiment l'épi du salut procurant comme froment à ceux qui en manquaient la ferme connaissance de Dieu, et soustrayant à la pénurie spirituelle les fidèles qui te disent bienheureux.

Toi la bouche de Dieu, Aristobule, tu as rendu muettes les langues des rhéteurs, tu retiras les âmes du gosier de l'ennemi et les menas vers le Seigneur, sauvées par la connaissance parfaite de Dieu.

Apôtres du Seigneur qui exultez, semblables à Dieu, dans le ciel où vous habitez déjà, faites que puissent prendre part à l'éternelle splendeur ceux qui sur terre vous vénèrent d'un cœur pur et sincèrement vous disent bienheureux.

Tu portes celui qui porte l'univers et tu nourris de ton lait celui qui donne à tous de quoi manger ; mystère sublime et redoutable qui dépasse notre esprit ; toi qui es l'arche de la sanctification divine, nous te disons bienheureuse, Vierge Mère de Dieu.

t. 4

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Fortifié par la puissance du Christ, Epimaque, victorieux martyr, tu abaisses la force impuissante des démons et remportes le brillant trophée, couronné en vainqueur parmi les Athlètes ; c'est pourquoi nous les fidèles, nous te disons bienheureux.

Telle une source, en vérité, Epimaque, ta châsse fait jaillir la grâce de miracles étonnants et repousse la nuée des passions loin des fidèles qui accourent sans cesse vers toi, saint Martyr suscitant l'admiration.

Tu as brisé tous les filets de l'ennemi, Epimaque digne de toute acclamation, tu en as fait disparaître jusqu'au nom en confessant le Christ à haute voix devant les empereurs et les tyrans ; c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

Ta mémoire, Epimaque, a resplendi plus clairement que le soleil, illuminant les cœurs de tous les croyants qui t'acclament en ce jour, illustre Athlète vainqueur ; c'est pourquoi nous te disons bienheureux.

Tu es l'habitacle de la lumière, c'est pourquoi je t'en supplie, Vierge immaculée : illumine les yeux de mon cœur humilié par l'aveuglement de mes passions, afin que dans la foi je puisse te glorifier.

Exapostilaire, t. 3

Stachys, Narcisse et Amplias, Apelle, Aristobule et Urbain, ces divins luminaires, acclamons-les joyeusement comme apôtres du Christ notre Dieu, car ils intercèdent pour nous qui célébrons comme une fête leur sainte mémoire.

Penche-toi sur ton héritage, Vierge toute-digne de nos chants, et par ta puissance invincible garde-le ; dirige et affermis les sceptres de nos rois, apaise les nations et répands la paix sur les confins de l'univers.

Apostiches de l'Octoèque ; puis le reste de l'office de Matines, et le Congé.